

Message du Nouvel An, 1er janvier 2017

Temple Farel, Christine Phébade-Yana Bekima, animatrice laïque

Lectures bibliques :

- AT Néhémie 8 : 1 à 3, 5 à 12

Interlude orgue

- NT Philippiens 4, 1 à 8

Interlude orgue

★ **Adieu 2016 ! Bonjour 2017.**

Chaque mois de janvier, nous avons coutume de nous souhaiter une bonne année, de formuler des vœux de joie, de bonheur et surtout de santé. Et c'est une coutume tout à fait sympathique et sincère, qui remonte à l'Antiquité. Que ce soit chez les Egyptiens, chez les Babyloniens ou les chez les Romains, le passage à l'an neuf est toujours le signe d'un commencement, d'un recommencement, un nouveau départ donné avec le secret espoir que l'année qui vient sera meilleure que la précédente, que les dieux nous seront favorables, que les récoltes seront bonnes.

Mais quand nous nous souhaitons une bonne année, au fond de nous, nous savons qu'elle se déroulera comme elle doit se dérouler, avec ou sans nos vœux.

L'an dernier, nous avons rêvé qu'elle soit plus douce, plus fraternelle qu'en 2015. Nous avons vite déchanté, la guerre n'a pas cessé en orient, les attentats ont repris de plus belle, nous plongeant dans l'effroi et l'indignation, la maladie a emporté des amis ou des proches, le monde du showbizz a été durement touché.

Bref...la liste est longue qui nous montre l'inefficacité de nos vœux aussi pieux soient-ils.

Inefficaces également, la plupart du temps, les fameuses bonnes résolutions que l'on prend en début d'année : des résolutions que l'on n'arrive jamais à tenir plus de quelques semaines. Chacun se penche sur son avenir et essaie de l'améliorer comme il peut.

Et je pourrais m'arrêter ici si je n'avais rien d'autre de plus positif à dire en ce premier jour de 2017.

Cependant, chères sœurs et chers frères, n'avons-nous pas une spécificité dont nous pourrions témoigner, nous qui croyons en Jésus-Christ ?

En ce début d'année, le Seigneur nous incite, plus que jamais, à redonner de l'éclat à nos vies spirituelles : il l'affirme : « vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du Monde ». Quelle marque de confiance de la part de notre Dieu ! Je prends la résolution de m'en souvenir chaque jour et d'apporter un peu plus de lumière et de saveur là où je vis, là où je travaille.

Et pour nous éclairer ce soir, je vous propose de nous approcher de deux personnages, Esdras et Paul, deux hommes aux destins incroyables, l'un est prêtre et vit à Babylone au 5^e siècle AJC, l'autre est apôtre au 1^{er} siècle apr JC.

Esdras est le secrétaire d'état du roi de Perse Artaxerses. Il va organiser,

avec le soutien du roi, le retour de près de 5000 Juifs vers Jérusalem après 150 ans d'exil à Babylone. Il est parfois comparé à Moïse. Esdras est instruit, il est scribe, et il met tout son cœur à étudier la Loi de l'Éternel, à la mettre en pratique et il est attaché à enseigner les règles et ordonnances en Israël.

Paul a grandi à Tarse en Turquie actuelle loin d'Israël, ses ancêtres aussi avaient été déportés, lui aussi est instruit, il a suivi l'enseignement du prêtre Gamaliel et connaît la Loi. Esdras et Paul sont loin de leur terre de cœur, voilà pourquoi, ils accordent autant d'importance à la transmission des textes de la Torah, par l'étude et l'enseignement. Ils veulent communiquer à leurs contemporains l'amour et le respect de la Loi de Moïse.

★ Le texte de Néhémie relate un fait qui se déroule le 1er jour du septième mois, ce qui correspond à la mi-septembre, le Nouvel An juif actuel, Rosh a Shana. Ce jour est consacré à Dieu, on célèbre la création du monde et les hommes doivent rendre des comptes de leurs actions qui les amèneront, après 10 jours de jeûne et de sacrifices, à la fête du Grand pardon. En ce début d'année, c'est l'heure des comptes qui amènent plus à pleurer qu'à se réjouir ; c'est l'époque où on fait les bilans et on tire des conséquences de nos comportements.

L'année à venir s'ouvre-t-elle comme une promesse remplie d'espoir ou bien s'annonce-t-elle comme une descente inexorable ? Le texte nous dit que toute l'assemblée se met à pleurer à l'écoute de la lecture de la Loi.

Le constat est amer : Devant Dieu, nous ne pouvons rien prétendre de bon. C'est alors que Néhémie et Esdras vont prendre une décision surprenante : ils proposent au peuple de faire de ce jour un jour de fête. « Pourquoi pleurer, se lamenter ? Pourquoi se complaire dans la culpabilité, s'auto-flageller ? Dieu ne nous a-t-il pas aimés au point de nous libérer d'Égypte ? »

Et pour nous chrétiens, Dieu ne nous aime-t-il pas au point d'envoyer son fils mourir à notre place ? Ne nous aime-t-il pas au point de nous faire grâce par le pardon ?

Alors mangeons, buvons, partageons avec ceux qui n'en n'ont pas les moyens, remplaçons la tristesse par la joie.

★ Avec la même vision, Paul s'adresse à ses amis de la communauté à Philippes, Il leur dit combien il est heureux pour eux, « vous êtes ma joie », il leur fait part de son espérance pour l'avenir, « le Seigneur viendra bientôt », et de sa foi en Jésus-Christ, « tenez ferme dans votre vie avec le Seigneur ». Un programme en 3 axes pour booster ma vie spirituelle : rendre grâce pour ce que j'ai reçu, faire part de mon espérance en une vie nouvelle, témoigner de ma foi. Reconnaissance- Espérance- Confiance.

500 ans séparent Esdras de Paul mais leurs objectifs sont les mêmes : s'attacher à la parole et Dieu et se réjouir de son amour pour nous.

★ Vous le savez, 2017 sera une année de commémoration pour les églises issues de la réforme, dans notre paroisse aussi, ce sera l'occasion de nous rappeler combien nous sommes attachés à la Bible, par la lecture quotidienne et la transmission des textes aux générations suivantes : les activités du secteur enfance et le catéchisme sont une priorité, nous

pouvons soutenir les pasteurs engagés dans ce secteur, parrainer un catéchumène, visiter des familles. Le culte est un rendez-vous central pour l'expression de notre foi, nous aurons à veiller à l'accueil des nouveaux, entretenir le lien fraternel et pour notre édification, il y a aussi les lieux de prières et les groupes de réflexion. Toutes ces activités existent parce que nous voulons témoigner notre joie, notre espérance et notre confiance en un Dieu d'amour qui s'est fait homme parmi les hommes.

★ En ce jour de l'an, la parole de Dieu nous rappelle à l'essentiel : soyons toujours joyeux, d'une joie que seul Dieu peut nous donner. Faisons de ce texte de Paul une bonne résolution. Quelles que soient les épreuves qui nous attendent, en famille, seuls ou en paroisse, nous vivrons cette année en toute confiance avec l'assurance que Jésus nous accompagne.

★ Je formule aujourd'hui des vœux de paix et de joie pour vous et vos familles. Amen

Christine Phébade-Yana Bekima